

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 4

Rubrik: Variété

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VARIÉTÉ

II

Du choix d'un appareil.

(Suite.)

Montre-moi ton appareil, je te dirai qui tu es.

Il ne faudrait pas croire que l'amateur gai (que nous opposons à l'amateur grave) soit nécessairement un jeune homme. J'en sais qui ont passé la quarantaine, quelques-uns même qui tout à l'heure auront soixante printemps ; avec l'âge, le fond du caractère change peu, et comme c'est du caractère que procède le choix d'un appareil, ce qu'on a préféré à 20 ans on risque fort d'y rester attaché jusqu'au bout.

* * *

L'amateur que nous décrivons a vraiment pris son essor avec la photographie instantanée dont il est en quelque sorte l'incarnation. Pour lui, la photographie posée, c'est le vieux jeu, que l'on pratiquait sous la monarchie de Juillet. Aujourd'hui, l'instantané est seul possible, seul intéressant. Écoutez-le plutôt : « Ce qu'il y a de remarquable à la surface de notre planète, dit-il, c'est la vie, c'est-à-dire le mouvement. Tout ce qui respire, tout ce qui se déplace, tout ce qui vole, nage, court, évolue, que ce soit un poisson, un oiseau, un véloceman, un enfant, a droit à notre intérêt spécial. La photographie de l'objet en mouvement est la seule intéressante, parce que c'est le mouvement, parce que c'est la vie prise sur le fait, et que la vie est encore la plus grande, la plus énigmatique de toutes les merveilles d'ici-bas ! » Je n'ai garde de dire non, et, moyennant que la photographie

instantanée soit employée d'après la méthode de Muybridge ou de Marett, qu'elle soit chronographique, il demeure certain qu'elle constitue un procès-verbal d'un incomparable intérêt. Seulement il est fort rare que notre amateur ait à sa disposition un des coûteux et fort encombrants appareils employés par les savants que je viens de nommer, et, l'eût-il, est-il bien sûr qu'il s'en servirait ? Ce qu'il aime, ce qu'il lui faut, c'est l'imperceptible détective qui se dissimule, qui se cache, que personne ne remarque et avec lequel il va, chroniqueur sans mission, commettre toutes les indiscretions imaginables !

* * *

Son appareil tout d'abord doit être léger, le plus léger possible, dès lors très exigü. En outre, ce *rara avis* ne doit pas reproduire les objets trop petits, car autrement ce ne serait pas la peine ; puis il faut un objectif d'un angle assez grand pour avoir un certain horizon sur sa plaque ! Je me hâte d'ajouter que je parle ici des débutants, de ceux qui ne *savent* pas encore et qui font de leurs desiderata des réalités qu'ils croient exécutables. Un peu plus tard, l'expérience, cette dure mère qui n'est pas celle de l'enfance, viendra et de ses lourds ciseaux coupera quelque peu les ailes à ces pauvres oiseaux si pleins des illusions du jeune âge.

Ce qui contrarie fort notre amateur, c'est qu'il lui est impossible d'emporter un grand nombre de plaques sans être quelque peu encombré, et à tout prix il ne faut pas qu'il soit chargé. Heureusement, un de ses amis de retour de Chicago lui a vanté les films Eastman ; aussi, au moment de partir, a-t-il soixante vues à prendre, et il convient lui-même que, pour une matinée, cela peut suffire ; à midi, du reste, il rentrera pour changer ses munitions.....

L'amateur grave, lui, n'avait que six plaques, il est vrai qu'elles étaient de belles dimensions, mais il n'en a fait usage que lorsque lui est apparu son paysage préféré, et de ses six plaques il en a rapporté trois immaculées. Dans cette belle journée de mai, l'amateur gai a 120 vues à prendre, et n'allez pas croire qu'il rentre bredouille, il se croirait déshonoré ! Son point de vue est conforme à son caractère. Il ne sort pas pour mettre sur une ou deux plaques un paysage dont il a rêvé la composition et qu'il va rechercher avec patience, il sort pour faire de *la photographie* ; dès lors il est certain qu'il en fera beaucoup, à tout propos, et que plus il en fera, plus il se croira méritant. Le propre de sa méthode, c'est de n'en point avoir ; aussi le travail qu'il accomplira sera-t-il d'une extrême irrégularité. Je me demande même si c'est bien un travail. L'opération ne comporte ni recherche préalable, ni discussion de l'éclairage, du temps de pose, rien de ce qui rapproche l'opérateur de l'artiste. Qu'on y prenne garde, je ne fais pas ici le procès de la photographie instantanée, pour laquelle je professe un culte tout particulier, je critique seulement la méthode qu'emploie notre amateur. Celui-ci est, du reste, le plus aimable, le plus gai compagnon de voyage que l'on puisse rêver. Il a toutes les qualités qui d'habitude accompagnent ses défauts. S'il est léger, en revanche il a de l'esprit ; s'il cause beaucoup, c'est rarement pour médire. Mis en présence de l'amateur grave, le contraste serait piquant. Il est probable que l'homme aux grands formats se montrerait méprisant et tout juste poli envers le fabricant de clichés à la douzaine, et que lui, tout au contraire, ne se départirait pas d'une parfaite urbanité... Le monde est ainsi fait.

* * *

Notre amateur gai a fini sa journée, il est fatigué, mais c'est un vaillant, il a hâte de contempler son œuvre. Aussi,

à peine rentré, s'enferme-t-il dans son laboratoire et se met-il en devoir de développer ses 120 négatifs.

On sait que, pour développer les films, on peut commencer par les couper aux endroits indiqués par le perforateur, mais il est tout aussi facile de plonger un demi-mètre de la bobine dans le développateur ; quand l'image apparaît, on replonge le tout dans l'eau qui arrête le développement ; on coupe alors les films en toute sécurité et on les reprend un à un pour les traiter individuellement comme ils doivent l'être. Notre amateur n'a pas admis cette méthode, trop lente au gré de ses désirs. Il développe 6 films à la fois dans une même cuvette. Voici trois sous-bois qui demanderaient à être traités avec une extrême lenteur, car ils manquent évidemment de pose ; voici un quatrième cliché qui a une pose normale, un cinquième qui reste vierge de toute image, un sixième enfin sur lequel on en voit deux. Les 120 films sont traités par ce procédé égalitaire. Tous ceux qui sont sous-exposés ou sur-exposés sont naturellement perdus. En résumé, il en reste 10 de passables, 5 de bons. Le résultat est médiocre au possible, mais notre amateur s'en contente : je pense qu'il fait bien, car il ne recueille que ce qu'il a semé. Profitera-t-il de cette leçon pour mieux opérer à l'avenir ? Espérons-le, mais n'y comptons pas.

Il nous reste à décrire l'amateur sérieux, celui dont le caractère l'éloigne naturellement des extrêmes, celui qui a la sagesse de ne pas suivre uniquement ses penchants, mais de s'en remettre un peu à l'expérience d'autrui et beaucoup à ses propres observations.

D.

(A suivre.)
